

Bunge augmente son bénéfice en 2015

En 2015, le géant américain de l'agro-business Bunge a vu son bénéfice net augmenter de plus de 50 % (à 791 M\$, contre 515 M\$ l'an dernier), malgré le repli de ses ventes de plus de 20 % (43,5 Md\$, contre 57 Md\$), tous les secteurs étant en repli. Les activités d'agro-business, qui assurent l'essentiel de ses revenus, ont globalement baissé (31,2 Md\$, contre 42,1 Md\$), mais gardent toutefois une rentabilité en hausse. L'entreprise voit des « signes positifs » pour 2016, mais également de nombreux « défis ». Selon son PDG Soren Schroder, « les conditions restent difficiles pour la branche Nourriture & ingrédients au Brésil », tandis que « dans l'hémisphère Nord, les marges de la transformation du soja et des ventes de céréales seront sous pression jusqu'à ce que le marché s'ajuste au niveau de surproduction mondial ».

InVivo NSA acquiert le néerlandais Daavision

InVivo Nutrition et santé animales (1,5 M€ de CA) a annoncé l'acquisition de Daavision le 4 février. L'entreprise, fondée en 2004, est spécialisée dans la production et la commercialisation d'additifs pour la nutrition animale, conçus principalement à partir d'acides gras organiques. Daavision a été la première société à mettre au point l'utilisation de l'acide laurique comme antibactérien dans l'industrie agroalimentaire. Elle possède un site de production à Lekstraat (Pays-Bas) ouvert en 2008.

AGPM : Daniel Peyraube reconduit à la présidence

L'Association générale des producteurs de maïs (AGPM) a annoncé, le 10 février, la réélection de Daniel Peyraube comme président. Il est également à la tête de Maiz'Europ (organisation fédératrice de la filière), de la CEPM (Confédération européenne de la production de maïs) et vice-président

La coopérative Lorca investit dans un silo de 25.000 t sur le port de Metz

Cet équipement permettra le transit de 100.000 t/an de grains. Il est complété d'un poste de chargement de conteneurs pour profiter de marchés de niche, très rémunérateurs.

Opérationnel à l'automne 2016 sur le nouveau secteur du port de Metz, notre futur silo bord à quai nous permettra d'effectuer quatre rotations dans l'année, soit 100.000 t de marchandises transbordées. Et ce, grâce à des débits d'entrée de 300 t/h sur chacune des deux lignes d'ensilage complètes et des débits de sortie de 600 t/h, ce qui est non négligeable pour un port fluvial », explique Jean-Charles Denis, responsable Céréales de la coopérative mosellane Lorca (585.000 t de collecte en moyenne quinquennale, 241 M€ de CA en 2014/2015). Cet investissement de 10 M€ comporte également un poste de chargement de conteneurs, afin de pouvoir « répondre à des marchés de niche à forte va-

leur ajoutée, comme des demandes occasionnelles en orges de brasserie sur la Chine ou autres variétés spécifiques de blé tendre pour le meunerie ». L'objectif de Lorca, qui possède déjà un silo de collecte de 165.000 t équivalent blé sur le site, est de « concentrer un maximum de capacités de stockage sur le port de Metz pour assurer les 85 % de ses débouchés qui passent par la Moselle, à destination de la Hollande (pour les céréales) et de l'Allemagne (pour les oléagineux) », précise le dirigeant.

Fluidifier la logistique

Entièrement automatisé, le nouveau silo métallique palplanche est composé de dix cellules de 2.500 t de style poche à fond conique, permettant une vidange intégrale par

gravité. « Elles ont la particularité d'être doublées en tôle lisse, pour éviter tout amas de grains ou de poussières », souligne Jean-Charles Denis.

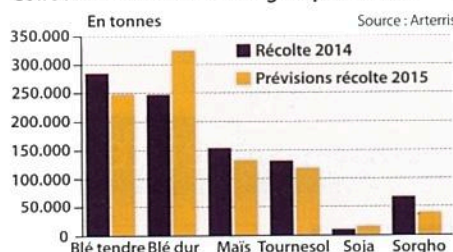
Cet équipement va permettre à la coopérative mosellane de fluidifier, davantage, sa logistique. Car une des spécificités de Lorca est d'acheter à ses adhérents 98 % de leur collecte au prix moyen de campagne, ce qui lui permet d'être propriétaire de la marchandise et, déjà, de pouvoir « approvisionner le marché au fur et à mesure de la demande, sans être tributaire de la volonté de l'agriculteur de commercialiser sa production ». Une tradition, qui permet « de maîtriser, pour mieux gérer, ses stocks en fin de campagne », conclut le responsable. **Karine Floquet**

Arterris dévoile son projet d'entreprise de « grande envergure »

Arterris a présenté ses résultats pour l'exercice 2014/2015. Le premier collecteur français de blé dur, de tournesol et de sorgho a pour ambition de créer des filières économiques performantes.

Avec un chiffre d'affaires de 748 M€ sur l'exercice 2014/2015 (+4 M€ par rapport à la campagne précédente), une capacité d'investissement de 20 M€ et un excédent brut d'exploitation évalué à 25 M€, le groupe Arterris tient sa place de leader dans le Sud-Est de la France. Depuis dix ans, la coopérative a innové dans ses sept métiers, à savoir Grandes cultures & négoce, Semences & légumes, Transformation végétale, Viticulture, Arboriculture & maraîchage, Nutrition & productions animales et Distribution. Ils visent à valoriser les productions agricoles dans les domaines alimentaires ou non, et améliorer les techniques de pro-

Collectes 2014 et 2015 du groupe Arterris



haite développer ses partenariats avec les grands semenciers mondiaux. Aujourd'hui, Arterris couvre 20.700 ha. Le développement des céréales à paille hybrides constitue un relais de croissance importante pour le groupe.

Le blé tendre est délaissé en faveur du blé dur

Le premier collecteur de blé dur souhaite conforter les volumes col-

actuellement, selon les régions, de 25 à 70 %. À ce jour, toute la récolte 2015 n'est pas encore collectée mais les quantités attendues de blé tendre sont moindres (cf. graphique). En effet, une hausse des emblavements de blé dur au détriment du blé tendre a été observée. Le repli de la collecte de maïs est en partie lié à une baisse des surfaces et des rendements. Le tournesol a, quant à lui, vu ses rendements s'effondrer. Le soja connaît un doublement de ses surfaces au détriment du sorgho. La coopérative a dû faire face, lors de la campagne 2014/2015, tout comme celle de 2015/2016, à des stocks de report de céréales et oléagineux assez importants, avec une belle production et des prix bas